

Inauguration de la plaque – Chanoine Georges Duret

Samedi 30 mai 2026 – La Bruffière

Il est important, essentiel même, de faire mémoire, de rendre justice à travers un anniversaire, une plaque, il est important d'être réunis aujourd'hui devant cette stèle.

Je voudrais remercier bien sincèrement Monsieur le Maire et le Conseil municipal pour ce renouvellement de la plaque du chanoine qui était devenue, usée par le temps, presque illisible. Merci au directeur adjoint pour le suivi patient de ce dossier.

Merci aussi à l'association La Bruffière Passion Patrimoine qui fait revivre ce qui du passé peut encore éclairer nos chemins, à Jeanine Minaud, sa présidente ici présente, à Chantal Héraud, toujours soucieuse de partager autour de Georges Duret, à Bernard Griffon très attaché au renouvellement de la plaque, tous deux regrettant de ne pouvoir être parmi nous aujourd'hui. De même, Michèle Turi, présidente de l'Association pour un Mémorial de la Résistance et de la Déportation en Vendée (AMRDV), n'a pas pu finalement assister à cette inauguration. Mais elle m'a dit que le discours et les photographies pourront trouver toute leur place sur le site de l'association où le chanoine est déjà présent. Benjamin Izarn, responsable des relations Alumni (anciens élèves) à l'UCO d'Angers, n'a pu se libérer mais l'information relative à cette inauguration devrait être relayée sur le site de l'UCO.

Merci à toutes celles et tous ceux qui sont venus malgré la chaleur, aux représentants de la famille, des anciens combattants, aux riverains.

Je ne ferai pas un long discours. Mais je voudrais simplement en une petite quinzaine de minutes retracer les grandes étapes de la vie de Georges Duret et donner quelques rapides aperçus sur son œuvre.

Si certaines, certains parmi vous, souhaitent en savoir plus, je signale l'existence d'une page wikipédia consacrée à Georges Duret, à la fin de laquelle on trouvera les références des écrits du chanoine et de ce que l'on a publié sur lui.

* Tout d'abord la Vie du chanoine

- Georges Duret est né le 12 novembre 1887 à La Bruffière, dans le hameau du Pontereau. En 2017, on a ainsi célébré ici le 130^e anniversaire de sa naissance. La famille du chanoine Duret était une famille paysanne et fervente. De ce très bon élève qu'était Georges Duret, son instituteur laïc veut en faire un maître de l'école publique. Mais il sent s'éveiller en lui une vocation sacerdotale.

- Après le petit séminaire de Chavagnes-en-Paillers et un passage au grand séminaire de Luçon, il est incardiné dans le diocèse de Poitiers en raison de son attirance pour « Le

Sillon » de Marc Sangnier qui était un mouvement de christianisme social (il s'en détachera plus tard).

- Dans sa dissertation de baccalauréat, à la question « Que voudriez-vous être plus tard ? », il répondra, clairvoyant : « prêtre et professeur ». Ordonné ainsi prêtre en 1912, il est nommé professeur de lettres en classe de Première au collège Saint-Stanislas de Poitiers. Plus tard, après avoir obtenu une licence à la Faculté catholique d'Angers, il sera professeur de philosophie et aumônier de la Paroisse universitaire.

- Cet enfant de La Bruffière, du bocage vendéen, était resté attaché à sa terre natale. Dans le hameau (ou village comme on dit ici) du Pontereau, près des siens, il aimait passer ses vacances.

- Lié au groupe des catholiques sociaux de Poitiers, qui étaient attentifs à la condition des ouvriers et des paysans, Georges Duret sera aussi proche des démocrates chrétiens.

- Fin juin 1931 : il est nommé chanoine en raison des services rendus comme professeur.

- A ceux qui venaient le consulter, il conseillait de bien accomplir leur devoir d'état et de se donner une règle de vie en s'y tenant.

- Homme de petite taille, portant, été comme hiver, une même pèlerine et un vieux cache-nez, il était coiffé d'un chapeau ecclésiastique élimé. Par ailleurs, il était toujours attaché à la propreté. Ayant gardé l'accent du terroir, il roulait légèrement les « r ».

- A une vaste intelligence s'alliait chez lui une réelle bonté. D'un abord simple, humble, homme d'intériorité, il était à la fois doux et ferme. Tenace, comme on dit que le sont les Vendéens, il avait une volonté énergique. En tout, il cherchait la perfection.

- Dans sa chambre, tout, du sol au plafond, était tapissé de livres. Ascète, menant une vie très sobre, il n'allumait jamais son petit poêle.

- Homme attentif aux autres, il aimait rendre service et il invitait à donner plus que ce que l'on a reçu.

* Le professeur

Quelques mots sur le professeur que fut Georges Duret.

- Il commençait son premier cours en disant à ses élèves qu'ils devaient donner la priorité à la recherche de la vérité sur la réussite aux examens. Ceci dit, ses élèves réussissaient très bien au baccalauréat, ce qui avait conduit le Rectorat à nommer dans le lycée public de Poitiers des professeurs de qualité.

- Son enseignement était centré sur les valeurs humanistes et la défense du christianisme. Il aimait initier ses élèves à la beauté, l'art, et leur faisait écouter de temps en temps des 78 tours sur un petit phonographe portatif à fonctionnement mécanique. L'artiste ne se séparait pas à ses yeux de l'artisan.

- A la fin de ses cours, il laissait 3 maximes à ses élèves : être honnête ; avoir du caractère, c'est-à-dire se décider d'après des principes et, enfin, savoir admirer.
- Professeur original et talentueux, il fut un temps pressenti pour enseigner à l'Université catholique d'Angers.

* Œuvre

- Quelques mots sur son œuvre.
- Georges Duret a publié des articles notamment dans des manuels encyclopédiques, une revue pédagogique et dans la revue de l'abbaye de Ligugé.
- Créateur d'une revue pour les professeurs catholiques de France, de l'enseignement public comme de l'enseignement privé, il fera paraître 50 *Cahiers* qu'il remplissait patiemment de sa fine écriture.
- Il est également l'auteur de quatre recueils de poésie.
- Son engagement majeur s'est situé dans la culture par son enseignement mais aussi par ses publications, ses conférences.
- Dans sa poésie, le monde rural, la vie paysanne, tiennent toute leur place.
- Poète inspiré par Charles Péguy et philosophe admirateur de Blaise Pascal, Georges Duret était animé par des convictions humanistes et une foi vive.

* Le résistant

- C'est au nom de son humanisme, de sa culture grecque et latine et, plus encore, au nom de ses convictions chrétiennes, qu'il est devenu un résistant de la première heure. Le nazisme coïncidait, pour Georges Duret, avec la négation de l'humanité de l'homme. Dès l'armistice de juin 1940, il éprouve ainsi le devoir de résister. Il devient, à l'intérieur du Réseau Renard où se mêlaient croyants et incroyants, hommes d'Etat et hommes d'Eglise — l'un des premiers groupes de Résistance dans la France occupée —, maître à penser de la Résistance.
- En raison d'une erreur de nom, le chanoine échappe à une première tentative d'arrestation dans son collège. Celui qui affirmait : « Notre cause manque de martyrs », sera finalement arrêté par la Gestapo fin septembre 1942. D'abord emprisonné à Pierre Levée à Poitiers, avec d'autres membres du réseau Renard, il est transféré à Fresnes en février 1943. On le retrouve dans le camp de Hinzert, près de Trèves, où il dort le chapelet autour du cou. Après avoir subi une douche froide et avoir été exposé à tous les vents, il contracte la pneumonie.
- Dernière étape pour le chanoine résistant : la prison allemande de Wolfenbüttel (en Basse-Saxe), où il apporte son soutien spirituel aux autres détenus.

- Georges Duret est mort, dans le dénuement, le 30 mai 1943, jour de la fête de sainte Jeanne d'Arc, il y a aujourd'hui même 83 ans.
- Inhumé d'abord au cimetière catholique de Wolfenbüttel, il sera transféré en 1947, après de longues démarches et grâce à l'intervention du P. Jean Fleury, figure importante de la Résistance dans le Poitou, au cimetière de Chilvert à Poitiers à l'entrée duquel il repose avec les autres résistants du réseau Renard.
- En 1995 le dossier pour la cause de sa béatification a été ouvert à Poitiers.
- Georges Duret a voulu mettre en cohérence les convictions et l'action, ne pas séparer écrits et vie. Cette harmonie entre la parole et les actes fait de sa vie un témoignage qui peut toucher encore aujourd'hui des hommes de tout âge.

*

- Dans un message que Gérard Ferreyrolles, professeur émérite à la Sorbonne et éditeur de Pascal, m'adressait en 2017, il parlait avec justesse de Georges Duret comme d'« une figure noble et héroïque, à qui la mort a donné le sceau de martyr ». On me disait aussi alors que la figure du chanoine gagnerait à être connue.
- Le dévoilement de cette plaque fait partie des gestes qui peuvent contribuer à faire découvrir, redécouvrir et aimer cette grande figure que fut, en restant toujours humble, Georges Duret.

Et la meilleure façon de conclure ce discours à sa mémoire n'est-elle pas de lui laisser la parole comme s'il était présent parmi nous aujourd'hui ?

C'est ainsi les vers de l'un de ses plus beaux poèmes, le plus beau de ses poèmes de Résistance, *Villeroys-sur-Marne*, que je voudrais vous lire maintenant.

Extrait d'*Accents*, un livre de Résistance, c'est ce même poème qui avait été lu le 15 novembre 2024 lors de la cérémonie d'hommage aux anciens élèves de l'Université catholique de l'Ouest morts pour la France et notre liberté en présence de M. Pistorius, ministre fédéral allemand de la Défense, et des autorités civiles, militaires et religieuses. Écoutons donc pour finir les mots de Georges Duret :

« Passant, va dire à Bourges en pays d'Outre Loire
Que nous sommes tombés comme il était prescrit :
Nous avons écouté qui nous rendait la gloire,
Comme nous avions cru qui éveillait l'esprit.

Quelque route un moment que notre Gaule tienne,
Patience, et déjà proclame aux quatre vents
Qu'elle a trop de vertus pour n'être pas chrétienne
Et que le jour nouveau luit dans ses yeux fervents.

Rappelle aux jeunes cœurs leurs pleines destinées,
Que nulle trahison n'en rompe le tissu ;
Mais que le grand midi réponde aux matinées
Et qu'*ils rendent leur sang pur comme ils l'ont reçu* ;

Mais que, jusqu'à la nuit, pour l'histoire ingénue
Ils gardent la pudeur de leur tête chenue ! »

Bernard Grasset